

## JOSEPH GALÈS DIT LÉVEILLÉ, SOLDAT ET CORDONNIER

par Suzanne Galaise

ON CONNAIT peu de choses au sujet de l'enfance de Joseph Galès sinon qu'il est né à Monsempron le 19 mars 1726. Il était le fils d'André Galès et d'Isabeau Escande. Il avait au moins deux sœurs, Marie et Jacqueline, et un frère, Pierre, tous plus âgés que lui.

Monsempron est une ville, jadis fortifiée, située au confluent du Lot et de la Lémance dans le Lot-et-Garonne. Le sol riche en fer de la région a contribué à son développement économique grâce aux forges et aux fours à fer qui s'y sont multipliés. La famille Galès a pleinement profité de cet essor aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Cependant, au XVIII<sup>e</sup>, plusieurs ont opté pour le métier de cordonnier ou pour d'autres métiers reliés au travail du cuir car un foulon fut construit à Monsempron à cette époque. Joseph Galès, tout comme l'avait été son père, fut un disciple de Saint-Crépin.

### Carrière militaire

C'est à l'âge de 19 ans que Joseph s'enrôle dans l'armée, soit le 1<sup>er</sup> avril 1745. Il est accompagné de Jean Bergues, originaire de Cuzorn, situé au nord de Monsempron, qui immigrera aussi en Nouvelle-France. Joseph Galès choisit le régiment Royal-Roussillon ou encore il y fut rattaché. Lors de l'inscription, une courte fiche d'identité fut rédigée: «*Joseph Galles dit l'éveillé, fils d'André Gallès et d'Isabelle Escand. Natif de Mont St Pron en Agenois, juridiction de Mont St Pron. Âgé de 21 ans, taille de 5 p[ieds] 2 p[ouces] 4 l[ignes], cheveux chatains, sourcils noirs, visage brun, yeux roux, nez large un peu marqué de petite vérole. Enrôlement du 1<sup>er</sup> avril 1745.*»<sup>1</sup>

Onze années s'écoulaient entre le début du service militaire de Joseph Galès et son arrivée en Nouvelle-France. Peu de temps avant l'embarquement des troupes pour les nouveaux pays, tous les soldats, généraux, lieutenants et haute-payés des régiments de La Sarre et Royal-Roussillon ont été recensés. Sur cette liste figurent les noms et surnoms du soldat, sa fonction, son âge et sa taille. Joseph y paraît au sein de la compagnie d'Estor et est inscrit comme suit: «*Joseph Galles dit Leveillé, anspe-sade, 28 ans, 5 pieds 2 pouces 6 lignes.*»<sup>2</sup>

Les seconds bataillons des régiments de La Sarre et Royal-Roussillon arrivent en Nouvelle-France en mai 1756 après une traversée de deux mois. L'embarquement s'était fait à Brest à la fin mars. En 1757 et 1758, le régiment Royal-Roussillon fut placé en quartier d'hiver à Chambly. Les hivers subséquents, les soldats furent logés chez l'habitant. Joseph Galès se retrouva à Boucherville et fut logé chez le capitaine de milice, François Laframboise.

### Mariages et famille

La reddition eut lieu le 8 septembre 1760. À cette date, Joseph avait-il ou non l'intention de s'établir en Nouvelle-France? Difficile à dire. Cependant, il connaissait déjà sa future épouse car lorsqu'il convola en justes noces avec Marie-Josèphite Denis, fille de Pierre Denis et de Josèphite Laframboise, le 20 octobre 1760, en la paroisse S<sup>te</sup> Famille de Boucherville, celle-ci était enceinte de quatre mois. La veille du mariage, les deux parties concernées avaient tout de même pris soin de passer un contrat de mariage devant le notaire Louis Loiseau. Ce contrat

indique que Joseph Galès était cordonnier, métier fort utile dans l'armée quand on connaît les distances parcourues à pied par les soldats.

Cinq mois plus tard, soit le 25 mars 1761, Joseph et Josèphite sont les heureux parents d'un garçon qu'ils nomment François, tout comme l'oncle milicien, François Laframboise. Puis, en décembre 1762, un second fils, qu'on prénommera Joseph, vient au monde. Tout semblait sourire à notre jeune famille. Cependant, le malheur allait s'abattre sur celle-ci. Les quatre autres enfants issus de leur mariage mourront peu de temps après leur naissance. De plus, deux jours après la naissance de leur dernier enfant, soit le 9 mars 1769, Josèphite Denis s'éteint. Depuis 1765, la famille habitait Varennes, lieu où Josèphite Denis fut inhumée.

### Actes notariés

De 1760 à 1766, le couple a habité chez François Laframboise à Boucherville. Lorsque la loi des mesures de guerre fut levée et que les anciens soldats français furent plus libres de leurs actions, la petite famille déménagea ses pénates à Varennes. Dès le 6 septembre 1764, devant le notaire François Racicot, Joseph Galaise et Josèphite Denis se portent acquéreurs d'un «*emplacement de terre situé dans le bourg de Boucherville*». Le couple revend ce même emplacement le 30 novembre 1766. Dans le contrat de vente, on trouve une description sommaire de l'immeuble habité par la famille Galaise: «*...Suricelle il y a de construit une maison de pieux en terre couverte de glaise, cheminé de pierre...*»

L'acquéreur fut Joseph Racicot, voisin. Entre la vente de leur maison et l'achat suivant, il y a trois ans d'écart. Le couple habitait au village de Varennes, c'est tout ce qu'on sait. Le 18 novembre 1769, soit huit mois après le décès de sa première épouse, Madame de Varennes concède à Joseph Galès un emplacement dans sa seigneurie. Dans l'acte, il est précisé que Joseph est habitant de Varennes et veuf de Josephthe Denis au moment de la transaction. Il accepte cette concession et promet de clôturer l'emplacement en «pieux de bout» et à ses frais. Joseph tint sa promesse comme en fait foi le contrat de vente passé chez Mathurin Bouvet le 1<sup>er</sup> mai 1771, emplacement cédé à Laurent Morant. Puis, le 3 juin de la même année, en l'étude du tabellion Bouvet, Joseph Galaise se porte acquéreur d'une maison ainsi que d'un terrain sis à Varennes.

Donc, depuis le décès de son épouse, Joseph a acheté consécutivement deux propriétés. Ces acquisitions appartiendront à la communauté Galaise-Denis, malgré le remariage de Joseph Galaise en octobre 1769. Lors de l'inventaire<sup>3</sup> des biens, il est clairement indiqué que le couple possédait la dernière propriété acquise par Joseph Galaise, même si Josephthe Denis ne l'a jamais habitée.

Lors de l'inventaire, Joseph Galaise déclare avoir 510 livres et 2 sols de dettes passives. Leur dette active s'élève à 154 livres et cinq sols, dont 94 livres dues par Madame de Varennes. La communauté Galaise-Denis avait donc une dette réelle de 356 livres.

### Second mariage

Ayant deux jeunes enfants, Joseph Galaise ne tarde pas à convoler en secondes noces, ce qu'il fait à Varennes le 23 octobre 1769. Il épouse Marie-Josèphthe Dubois dit Rondel, veuve de Jean-Baptiste Baron dit Villefort et fille de Mathurin Dubois dit Rondel et de Thérèse Miville dit Deschênes. Des enfants issus de sa première union, seules Françoise, Anne et Angélique Baron habiteront chez Joseph Galaise. Joseph habitera au même endroit jusqu'à son décès sur-

venu le 16 novembre 1813, à l'âge de 87 ans et 8 mois. Les obsèques eurent lieu le lendemain en l'église de la paroisse Sainte-Anne de Varennes. L'acte précise qu'il est veuf en secondes noces de Josèphthe Dubois, mais l'acte de sépulture de sa deuxième épouse demeure introuvable.

Le 26 juillet 1799, devant le notaire J. P. Gauthier, Joseph Galaise fait don de la moitié de sa propriété et de ses biens à ses deux fils, François et Joseph. Il n'est fait nulle mention de Josèphthe Dubois dans l'acte. On ne mentionne que le nom de leur mère, Josèphthe Denis. En voici l'extrait: «...la moitié de la dite maison à eux appartenant par succession de Marie Josephthe Denis leur défunte mère...» C'est le dernier contrat fait par Joseph Galaise avant sa mort.

### Descendance longueuilloise

Le fils cadet de l'ancêtre, Joseph Galaise, époux de Charlotte Lussier, habita Varennes presque toute sa vie mais passa ses dernières années à Longueuil. Il y décède en 1834. Sa fille, Émilie, épouse de Joseph Girard, y était installée depuis 1826 environ.

1834 marque également le retour des États-Unis de Joseph Galaise, fils de Joseph et petit-fils de l'ancêtre. Il a habité à Plattsburgh pendant plus de 7 ans et revient en compagnie de sa troisième épouse, Marguerite Miron. Presque tous leurs enfants naîtront à Longueuil. Joseph Galaise, troisième du nom, est chantre à la paroisse Saint-Antoine-de-Padoue de 1834 à 1842.

Deux générations plus tard, Cléophas Galaise, fils de Cléophas et Marguerite Goyette, s'installe à Longueuil. La famille y déménage vers 1892 et habite au 193 rue Saint-Charles, comme en fait foi le recensement de 1901. Cléophas fut échevin de la ville pendant deux mandats, de 1900 à 1904. Une rue de Longueuil, dans le secteur du golf, porte aujourd'hui le nom de *Galaise* en sa mémoire. ♦

1. État-major, Service historique de l'Armée de Terre, Château de Vincennes, cote 14c 889 bis, 1747.
2. Archives des corps de troupes, bobine 789, Bibliothèque centrale de Montréal, salle Gagnon.
3. Archives nationales du Québec, minutes du notaire François Racicot, le 24 novembre 1773.

COUETTE DENIS

Signature de Marie-Josèphthe Denis.

Sergens. HAUTE-PAYE & SOLDATS.	5 livres 2 sous 6 deniers	5 20	5 2 6
51 ans	30	30	28
Jean Bonnet Caporal et Vadeleur	Guillaume Languet et Jean Baptiste Languet	Joseph Galais et Emille Lussier	

**Longueuil-Histoire**  
est une publication de la Société  
d'histoire de Longueuil  
255, rue Saint-Charles Est  
Longueuil (Québec) J4H 1B3  
Téléphone et télécopieur  
(450) 674-0349

**Conception et mise en pages**  
Édouard Doucet

**Infographie**  
Louis-Martin Pitre

**Dépôt légal 2<sup>e</sup> trimestre 2000**  
ISSN 1198-8991